

ROSNY-SUR-SEINE

CHATEAU DE SULLY

L'alternance de la brique et de la pierre caractérise l'architecture au temps de Henri IV et de Louis XIII. Ce fut la mode, à la ville comme à la campagne, ou encore pour les bâtiments du «premier Versailles», ceux de la Cour des Offices à Fontainebleau. Le même rythme souligne l'architecture du château du «Grand Sully» à Rosny-sur-Seine.



Valueur : 2,50 F

Couleurs : brun, bleu, vert

Dessiné et gravé en taille-douce
par Albert DECARIS

Format horizontal 36 x 22
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 21 mars 1981 à ROSNY-SUR-SEINE (Yvelines)

Vente générale le 23 mars 1981

A Rosny, à quelques kilomètres en aval de Mantes, sur la rive gauche de la Seine, était né en l'an 1560 Maximilien de Béthune, baron de Rosny, titre qu'il porta longtemps avant celui de duc de Sully, nom qui l'associe au règne du roi Henri IV.

Le «Béarnais» avait apprécié, durant ses campagnes, le courage de l'homme de guerre, le sens pratique de l'homme d'affaires et l'honnêteté du «réformé» qui ne renia jamais sa confession protestante, même après l'abjuration du roi.

L'histoire a retenu l'œuvre du grand Surintendant : remise en ordre des finances du royaume, répression des abus, réduction des impôts, politique d'apaisement après l'Edit de Nantes, grands travaux de voirie et de fortifications, encouragement à l'agriculture et enrichissement du Trésor.

Sully cédera sans doute, après l'assassinat du roi, au parti catholique et pro-espagnol de la reine ; il s'installera jusqu'à sa mort, en 1641, dans sa retraite fastueuse de Sully-sur-Loire. Mais, de 1599 à 1610, il s'était attaché à l'édification sur sa terre natale, de son château de Rosny-sur-Seine.

L'ouvrage, qui demeura inachevé, comportait, comme celui d'Ecouen, une cour carrée bordée de grands bâtiments sur trois côtés, et d'un autre plus bas sur le quatrième.

Deux ailes, hâtivement construites en 1826 pour la duchesse de Berry, durent être démolies peu après. Le château se présente aujourd'hui par son seul corps principal, imposant rectangle flanqué de pavillons carrés aux angles.

La figurine montre la façade ouest qui donne sur les jardins et telle que put la voir Sully : sur un socle entouré de douves, trois étages ordonnés selon le style pré-classique.

Le rez-de-chaussée n'est décoré que de colonnes jumelées encadrant l'entrée ; l'étage noble est ponctué de baies correspondant à la distribution intérieure ; enfin, le chéneau est coupé de lucarnes, dans le haut-toit de chaque bâtiment.

Loué à une société pour la tenue de séminaires, le château de Rosny n'est aujourd'hui ouvert au grand public que durant le mois d'août : il est présenté ici comme un «pendant», esthétiquement parlant, du récent timbre consacré à Rambouillet, de manière à constituer «une paire du même style philatélique».

Ainsi se prolonge une thématique de l'architecture civile des XVI-XVII^{es} siècles, jalonnée déjà par Maintenon, Ecouen, Chantilly, Hautefort-en-Périgord, Esquelbecq et Maisons-Laffitte.

